

« Sans domicile fixe » : Un plan pour l'hiver

L'hiver 91-92 sera celui où la ville de Strasbourg aura ouvert son premier espace d'accueil pour les solliciteurs d'asile. Une ouverture imminente dans un lieu à la Krutenau et qui devrait offrir des conditions de vie plus clémentes aux réfugiés en général et aux Roumains en particulier.

L'an dernier, surprise par leur arrivée durant l'été 90 et leur installation précaire sur des campings, la municipalité avait réagi en mettant à la disposition d'une centaine de réfugiés roumains un hall désaffecté d'une entreprise de la rue de la Minoterie au Port du Rhin. Chauffage, électricité, WC, aliments fournis par la banque alimentaire et allocation versée par la ville ont permis à des dizaines de Roumains de passer l'hiver en améliorant leur situation par l'apprentissage du français voire la recherche d'un job. Avec un deuxième hiver qui s'annonce, la ville n'entendait pas pérenniser une situation d'urgence. C'est pourquoi des travaux de réhabilitation légère sont-ils actuellement en voie de finition sur une bâtisse faisant partie du patrimoine municipal.

L'idée d'offrir aux demandeurs d'asile politique en situation régulière un toit et des conditions normales de vie. On table sur une vingtaine de places. Le soutien des associations partenaires est plus que jamais nécessaire pour l'accompagnement de ces réfugiés auxquels, d'après une circulaire du 14 août dernier, il est désormais interdit de travailler. Se pose donc la question de la subsistance de ces personnes, puisqu'il y a toujours un certain délai entre le dépôt du dossier et la décision, positive ou négative. Pour les Roumains qui vivent actuellement au Port du Rhin dans des conditions peu hygiéni-



Précarité, sous un pont de Strasbourg.

ques (certains arrachent les planches du sol pour les brûler et avoir chaud, les ordures jonchent les environs faute de bennes, il n'y a ni sanitaires, ni douches). L'ouverture de ce point de chute améliorera les choses.

Pour l'ensemble des « sans domicile fixe » se retrouvant en hiver à Strasbourg, la situation, selon Marie-Hélène Gillig, adjointe aux Affaires sociales, devrait aussi com-

porter plusieurs « plus ». Le même plan d'urgence pour l'hiver qui a permis à 355 personnes de 19 nationalités différentes d'être hébergées de janvier à avril 91 (soit plus de 10 000 nuités) sera reconduit cette année. On ignore pour le moment à partir de quelle date exactement le réseau d'une quinzaine d'associations reliées par un « point central » coordonnant les demandes et les crédits sera opérationnel. Ce qui est sûr c'est qu'à

nouveau les « SDF » pourront, moyennant une participation de 15 F, dormir dans certains foyers, hôtels, communautés religieuses, auberges de jeunesse ou appartements de la ville. Ce qui devrait permettre, en attendant l'ouverture de l'hôtel Social dont les travaux de réhabilitation doivent commencer encore en 91, à ce que hommes et femmes en situation difficile ne soient pas en péril de mort les nuits hivernales à Strasbourg.

France, le Conseil général du Bas-Rhin, les ministères des Affaires sociales et de la Justice), disposait d'un appartement disponible pour couple en célibataire en (ré) insertion sociale et professionnelle. Et en décembre, GALA pourra sous-louer, toujours pour une durée de 6 mois à un an, son douzième appartement ! L'intérêt de la formule, qui repose sur la participation de 17 associations engagées dans l'accompagnement social de RMistes ou de stagiaires, pré-sélectionnant les candidats, a recueilli la confiance de propriétaires privés ou de sociétés HLM.

Tous ces partenaires collaborent donc pour donner de réelles chances à des personnes fragilisées par l'existence, avec un accès au logement facilité et un suivi social. Par ailleurs, l'immeuble 130, Grand-rue, faisant partie du patrimoine municipal, met également actuellement à la disposition de jeunes de 18 à 25 ans ayant en poche un contrat de travail ou d'apprentissage sept appartements et deux studios pour favoriser un bon départ dans le monde du travail et ce, grâce à l'association pour le logement des jeunes.

C'est il y a 17 ans, en 1974, que fut ouvert l'accueil de nuit, rue Fritz-Kiener. Depuis lors, comme la demande témoigne d'une palette de situations très diverses, les réponses sociales de la collectivité se spécialisent. La ville compte ainsi ouvrir un « accueil de jour » au centre ville, permettant aux personnes sans domicile fixe de faire une halte au chaud, pour se laver, changer de vêtements, poser leurs baluchons avant une démarche, trouver quelqu'un pour lire une prescription médicale... Un lieu qui rendra la ville encore un peu plus humaine.

M. B.-G.

(Photo DNA - Bernard Meyer)

Des « sans domicile fixe » qui s'insèrent dans la société

Parmi les mesures en faveur du logement des personnes défavorisées en amélioration cet hiver par rapport à l'hiver dernier, on peut aussi citer l'association GALA (Gestion d'appartements locatifs associatifs). En janvier dernier, cette association (soutenue financièrement par Emmaüs-Fondation Abbé Pierre, la Fondation de